

Lire et relire Camille Flammarion

Joseph Theubet

La chance en plus...

Rarement écrivain n'aura été aussi prolifique. Sa motivation ? Une soif insatiable des sciences de la Nature et plus particulièrement de l'Astronomie. Difficile d'imaginer la somme de travail qu'il a accompli, d'autant plus que chacun de ses ouvrages nécessitait une documentation considérable et une mise à jour quotidienne des progrès scientifiques qu'il n'omettait pas de reporter dans ses nombreuses rééditions. Le renom de cet autodidacte ne s'arrête pas là, il a bénéficié tout au long de sa vie d'une accumulation de chances extraordinaires.

En 1856, alors âgé de quinze ans, il rejoint sa famille à Paris après avoir fait des études secondaires à Langres. Dès ce moment, il ne devra compter que sur lui-même, son père ayant été victime d'une faillite retentissante, deux ans plus tôt.

Parallèlement à un apprentissage de graveur, il prépare son baccalauréat et laisse libre cours à l'étude de ses passions que sont les sciences de l'Univers. Sa fièvre de connaissances cependant l'épuisera à un tel point qu'un médecin devra soigner son surmenage. Ému par cette personnalité hors du commun, celui-ci le fait engager à l'Observatoire de Paris dirigé d'une main de fer par Le Verrier. Un premier miracle puisqu'il accède enfin au domaine de ses rêves. Son incompatibilité d'humeur avec l'intraitable Le Verrier ne l'empêchera pas de publier, faisant fi d'une formation inachevée.

Les activités s'enchaînent, cela commence grâce à ses talents de vulgarisation de l'astronomie, et les miracles continuent :

- son frère Ernest fonde une maison d'édition qui facilitera la diffusion de ses travaux,
- en 1882, un de ses admirateurs lui lègue une propriété à Juvisy comprenant une grande villa et un parc de deux hectares,
- d'autres admirateurs se cotisent pour lui acheter notamment une lunette de 240 mm, et je ne mentionne pas les milliers de livres, de documents, de globes qu'il aura accumulés tout au long de sa vie.

Je prends pour exemple une de ses aventures « livresques » qui me semble bien symboliser sa bonne étoile, méritée par ailleurs.

Il avait alors 23 ans et raconte dans ses « *Mémoires Biographiques et Philosophiques d'un Astronome* »,

p.290-1, livre publié par Ernest Flammarion en 1911 :

« Je me souviens qu'un jour je remarquai, dans un catalogue de vente de livres qui devait avoir lieu rue des Bons-Enfants, l'annonce de l'*Almageste* de Ptolémée, cet ouvrage fondamental de l'astronomie ancienne. J'en avais fortement envie, mais... je n'avais pas beaucoup d'argent en poche. Je vais tout de même à la vente. Comme j'arrive, j'entends vendre un *Clément Marot*, poussé par des amateurs, à 150, 180, 200 francs ! Ma foi, pensai-je, ce n'est pas la peine de rester. J'attends pourtant. On met en vente *mon* Ptolémée. Grande édition de Venise, 1553, vélin, reliure blanche, parchemin finement doré. Mon cœur bat si fort que mes voisins doivent l'entendre. 50 francs ? demande le commissaire-priseur... 45 ?... 40 ?... Pas d'amateur. Quelle chance ! Enfin, quelqu'un propose 5 francs. J'avais compté ce que j'avais dans ma poche :

« 17 Fr.50* ! », m'écriai-je. On fut, je crois, abasourdi de ce chiffre bizarre, sans se douter que c'était là toute ma fortune, et l'on crut, probablement, à une commande de la part d'un libraire. L'ouvrage me fut adjugé. J'allais mettre le beau volume sous mon bras, lorsqu'on me demanda 5 pour 100 de plus, pour les frais. Un peu embarrassé, je répondis que j'allais revenir. La Palais-Royal était à deux minutes ; je courus emprunter cinq francs au libraire Ledoyen, et je revins prendre mon trésor avec amour.

Ce livre me servit quelques jours après pour un article du *Cosmos*, sur les catalogues d'étoiles. Il contient le premier catalogue d'étoiles qui ait été publié. »

Voilà une des caractéristiques de la vie de Flammarion, un enchaînement de hasards heureux. Mais sont-ce vraiment des hasards ?

PS : à chaque lecteur de *L'Astronomie*, je recommande vivement le livre de Ph. de La Cotardière & P. Fuentes, *Camille Flammarion* aux éditions... Flammarion publié en 1994 mais réédité depuis.

* Cette somme correspondrait à une fourchette de 65€ d'aujourd'hui